

P. N. Wrangel et expérience de la construction d'un Etat en Crimée (avril-octobre 1920)

Auteur: **Gleb Anatolievitch Dovguilenko** (Université d'Etat de Saint Petersburg, Faculté des Relations Internationales). Lauréat du concours promu par l'Association "Русский Мост"/"Le Pont Russe". 2017.

Le XXe siècle est resté dans l'histoire de la Russie comme une époque de troubles civils, de guerres sanglantes, de grandes réalisations et de grands sacrifices, prix payé pour ces réalisations. La révolution d'octobre a été en quelque sorte l'apothéose des troubles sanglants qui ont embrasé le pays au début du siècle, entraînant la guerre civile ainsi qu'une vague de répressions politiques, qui ne se sont calmées que vers le milieu du siècle. Les conséquences de ces événements pour le pays sont comparables aux suites du joug tataro-mongol. Quant à la scission dans la société provoquée par les différentes appréciations des résultats de "l'expérience rouge", elle est encore présente aujourd'hui.

Avec l'approche du centenaire de la révolution d'octobre, les discussions sur les événements du début du XXe siècle se sont encore exacerbées. Les partisans de "l'expérience rouge" avancent surtout des arguments fondés sur les terribles conditions de travail sous l'Empire Russe, le bas niveau de vie, étayant ainsi l'idée du caractère incontournable de la révolution. De même, on affirme que, ni à l'époque de la Russie Tsariste, ni à celle du Gouvernement Provisoire et des "gouvernements blancs", les dirigeants du pays n'ont fait preuve ni de volonté politique, ni de désir de résoudre les problèmes qui s'imposaient, ce qui justifie pleinement autant la révolution comme telle que les répressions ultérieures à l'encontre des mécontents. Les dirigeants du Mouvement Blanc sont soumis à une critique particulièrement violente. Dans les publications des défenseurs du "projet rouge", ces dirigeants nous sont présentés comme des personnalités pro-occidentales, anti-populaires, dont la seule ambition était de s'emparer du pouvoir, et qui, pour atteindre cet objectif, n'ont reculé devant aucun moyen.

Les faits qui dérangent sont ignorés

Dans cette critique, on accorde une grande attention au chapitre « Crimée » de l'histoire du Mouvement Blanc et nommément au général Piotr Nikolaevitch Wrangel. Cette dernière année, on a vu apparaître une grande quantité de publications "dénonçant" l'action du gouvernement de P. Wrangel en Crimée. En outre, ces travaux s'accompagnent souvent d'une foule de conclusions tout à fait étranges. Ainsi, dans les éléments exposés par Boris Rojine, un blogueur de gauche connu, l'arrivée du général Wrangel en Crimée est pratiquement présentée comme la preuve directe qu'il travaillait pour les Anglais. On occulte complètement le fait que la Russie et l'Angleterre étaient des puissances alliées et que le vaisseau « Empereur des Indes », sur lequel Wrangel se rendit en Crimée, avait auparavant contribué à évacuer plus de 5000 personnes de Novorossiisk (sur l'initiative personnelle du capitaine de ce navire – l'amiral Seymour). Aucune attention n'est accordée au fait que P. Wrangel, de même que son prédécesseur, le général A. Denikine, a rejeté la note du gouvernement britannique ordonnant l'arrêt de toute action militaire et l'ouverture de négociations avec les bolchéviques. Ce blogueur lui-même, en présentant son travail, a reconnu l'avoir rédigé en trois jours, dont l'un consacré à travailler sur les mémoires (à vrai dire, un historien qui s'occupe de recherches doit consacrer des mois de travail à l'analyse des sources, ne serait-ce que pour lire les livres de mémoires, mais pour écrire un article sur un blog, une journée suffit). Pourtant, intentionnellement ou non, dans les enquêtes des blogueurs de gauche de la nouvelle génération, les faits « qui dérangent » sont ignorés.

Mais en quoi l'oeuvre du général P. Wrangel et de son gouvernement en Crimée a-t-elle à ce point contrarié les partisans du "projet rouge" ? Pour mieux comprendre les raisons d'une haine aussi farouche, il est indispensable d'étudier les processus qui ont eu lieu en Crimée blanche après que P. Wrangel ait assumé la fonction de commandant suprême.

Réorganiser « une armée mal vêtue et désarmée »

Le général Wrangel a pris le commandement dans des conditions excessivement difficiles pour le Mouvement Blanc. Après une lourde défaite, l'armée des Volontaires reculait vers le sud, des désaccords s'y manifestaient et la situation de l'approvisionnement frôlait la catastrophe. P. Wrangel lui-même, dans ses mémoires, évalue l'état de l'armée de la manière suivante: « d'énormes réserves d'équipement militaire et de munitions avaient été abandonnées dans le sud de la Russie et on n'arrivait pas à équiper l'armée, mal vêtue et en grande partie désarmée". Il porte également un jugement négatif sur le moral des combattants: "après une retraite désordonnée de plusieurs mois, les troupes avaient échappé à l'autorité de leurs chefs". La structure même de l'armée constituait un sérieux problème : après avoir représenté une force redoutable, les Forces Armées du Sud de la Russie étaient dotées d'une énorme quantité de quartiers généraux et de structures non combattantes à l'arrière, tandis que les troupes combattantes n'étaient quelquefois représentées que par de toutes petites unités - comportant quelques dizaines de combattants chacune. La réorganisation urgente de l'armée était par conséquent indispensable et il fallait transformer des unités affaiblies et au moral très bas en une structure unique, capable de continuer la lutte pour laquelle tant de sang avait déjà été versé.

Le second grand problème résidait dans les désaccords croissants avec les alliés, à un moment où, sans appui étranger, il était impossible d'assurer le ravitaillement et les moyens matériels indispensables à une grande armée déployée sur le territoire de la Crimée. Un problème particulièrement aigu fut causé par une note envoyée par le gouvernement britannique, qui exigeait l'arrêt des combats et le commencement de pourparlers de paix avec les bolchéviques. Le "mythe noir"-selon lequel c'était justement le gouvernement britannique qui, au moyen de cette note, aurait démis de ses fonctions le commandant en chef A. Denikine et nommé P. Wrangel à sa place - était également lié à cette note. Cependant, A. Denikine analysa cette question en détail dans ses " Essais sur la révolte russe" et publia son démenti dans le "Times". Dans ce document, il indique que sa démission du poste de commandant en chef avait été liée à des raisons internes plus complexes et signale également que la note en question avait aussi été rejetée par P. Wrangel.

Le troisième problème important était la baisse du moral au sein du commandement des Blancs. Après la perte d'immenses territoires, les compagnons de combat de Wrangel n'avaient aucune idée de la voie à suivre pour parvenir à la victoire. Leur position était catastrophique et nombreux étaient ceux qui attendaient des changements de stratégie afin qu'une inversion décisive de la situation militaire puisse enfin avoir lieu.

Tout d'abord il fallait enrayer la menace militaire des armées rouges qui se ruèrent sur le territoire de la presqu'île. Là, les efforts se sont concentrés aussitôt dans deux directions: d'un côté, la réforme de l'armée a été mise en place et d'un autre des mesures ont été entreprises en vue de préparer une éventuelle évacuation. Ce dernier point était particulièrement important, car l'évacuation des unités de l'Armée blanche de Novorossiisk avait été si mal organisée qu'une grande partie de l'armement et des munitions était restée sur le littoral caucasien, où l'on avait également abandonné un grand nombre de soldats, qui furent ensuite capturés ou désertèrent.

Au cours de la mise en place de la réforme militaire, on prêta une grande attention au changement de la structure de l'armée. Les Forces Armées du Sud de la Russie étaient constituées d'une myriade de détachements, dont le nombre dans certaines régions atteignait quelques dizaines. Il était donc absolument indispensable de réorganiser cette gigantesque structure, ce qui fut fait. Tout d'abord,

on supprima quelque 50 quartiers généraux, plus de 500 institutions militaires et civiles. Les combattants de nombreux régiments de Volontaires décimés furent regroupés en unités numérotées. En accord avec l'ordre n° 3050, les effectifs des unités combattantes dissoutes devaient être entièrement transférés dans les unités des premier et second corps d'armée. De cette manière, par une diminution substantielle du nombre d'unités il a été possible de compléter le "noyau dur apte au combat" de la nouvelle armée. Les Forces Armées du Sud de la Russie elle-mêmes furent renommées Armée Russe. L'abandon de la pratique de l'attribution de grades pour mérite au combat a eu un sens tout particulier. L'historien russe R. Glazouiev indique qu'en 1920, il y avait dans les rangs de l'armée des généraux de 25 ans qui avaient reçu ce grade pour courage exceptionnel au combat. A la place de cette pratique, on décora désormais les officiers de l'ordre de Saint Nicolas le Thaumaturge, instauré par P. Wrangel en 1920 et proche, par son statut, de l'ordre de Saint Georges.

Le système des réserves combattantes fut également amélioré: à la place des réserves initialement attachées à chaque unité séparément, on introduisit le système d'unités de réserve disponibles uniquement au niveau de l'armée. Ainsi, des unités auparavant dépourvues de réserve pouvaient être complétées en temps utile. L'ordre de P. Wrangel transformant l'Armée des Volontaires en armée régulière eut une importance toute particulière, car la conscription devint la base de la formation de l'armée. En outre, à la suite de pourparlers acharnés avec la Pologne, la France et la Grande-Bretagne, on réussit à compléter partiellement les corps de troupe avec des combattants de l'Armée rouge faits prisonniers. Les innovations de Wrangel dans les unités de cavalerie, les dotant en outre de moyens techniques, présentent un intérêt tout spécial, ce qui plus tard fut noté par des figures de haut niveau de l'Armée rouge, en particulier par le chef de la direction politique de l'Armée rouge, S.I. Goussev. On peut de même trouver des appréciations positives de la réforme militaire réalisée par P. Wrangel dans les mémoires de M. Frounze, V. Olderogge et S. Kamenev. Le général Wrangel réussit à effectuer une réorganisation sérieuse de l'armée, qui permit de commencer une nouvelle offensive en Tauride septentrionale.

Eviter l'encerclement

A la suite de combats acharnés, certaines des meilleures unités de l'Armée rouge, en particulier le groupe de cavalerie de D. P. Jloba, furent écrasées. Cependant, malgré les premiers succès de l'offensive, les effectifs des troupes s'avèrent insuffisants pour le maintien d'un front étendu. D'autre part, le commandement rouge, conscient de la menace représentée par la "Crimée Blanche", décida de donner le coup de grâce à P. Wrangel. Les lourdes pertes que l'on n'arrivait pas à compenser totalement, ainsi que l'importante offensive bientôt entreprise par l'Armée rouge, forcèrent l'Armée Russe à se replier en Crimée. Avec cela, les troupes en retraite réussirent à éviter l'encerclement et l'écrasement des principales unités de l'armée, fait dont le mérite revient tout particulièrement au général Alexandre Koutieпов qui, disposant de forces nettement inférieures en nombre, sut arrêter l'attaque "coupante" des Rouges en direction de Perekop.

S'étant retiré sur la presqu'île, P. Wrangel projetait de réorganiser l'armée, mais l'assaut contre les fortifications de Perekop déclenché pour le troisième anniversaire de la révolution d'octobre mit l'Armée Russe face à la nécessité absolue d'évacuer le territoire. Les principales forces de l'Armée rouge furent lancées contre les fortifications de Perekop, tandis que de significatives forces d'artillerie furent concentrées dans la région, ce qui permit la destruction d'une grande partie de ces fortifications. Dans cette situation complexe, les mesures prises par P. Wrangel en vue d'une possible évacuation de l'Armée blanche de Crimée, s'avèrent très à propos. A la différence des évacuations analogues d'Odessa et de Novorossiisk, il fut possible d'organiser en un temps très réduit une évacuation parfaitement ordonnée. De ce fait furent évacuées environ 150.000 personnes dont une moitié de civils.

De cette manière, malgré un manque substantiel de ressources et de temps, le général Wrangel parvint à recréer une armée apte au combat, qui sut non seulement mener les dernières offensives, mais aussi se retirer en bon ordre, d'abord sur le territoire de la presqu'île, puis à Constantinople, tout en conservant un haut niveau d'organisation. Il n'est pas surprenant qu'après la réorganisation de l'armée à partir d'une situation pratiquement sans espoir, les Rouges aient craint encore longtemps la possibilité d'un débarquement blanc (du fait de l'armée qui s'était par la suite établie à Gallipoli et avait gardé toute son aptitude au combat, ce dont nous informent les mémoires des journalistes et des militaires étrangers). Plus tard, cela se manifesta en particulier par la chasse aux généraux blancs, compagnons de lutte de P. Wrangel. L'enlèvement et l'assassinat d'un de ses compagnons de combat les plus proches, le général A. Koutieпов, sont particulièrement significatifs dans ce domaine.

L'édification d'un Etat en Crimée

Toutefois, beaucoup plus remarquables encore que les réformes militaires du général Wrangel ont été les réformes orientées vers la construction d'un Etat sur le territoire de la Crimée. Renonçant à la tactique de « l'offensive sur Moscou » déclarée en son temps par le général Denikine, P. Wrangel élaborait une tactique qu'il caractérisa lui-même de la manière suivante: "ce n'est pas par une marche triomphale de la Crimée à Moscou que l'on peut libérer la Russie, mais par la création, ne serait-ce que sur un lopin de terre russe, d'un ordre et de conditions de vie susceptibles d'attirer à eux tous les espoirs et toutes les forces du peuple qui gémit sous le joug des Rouges". De cette manière, la mise en place de réformes sur le territoire de la Crimée et celui de la Tauride septentrionale (l'armée dans son offensive devait « porter la terre à la pointe des baïonnettes ») est devenue l'action prioritaire du gouvernement de P. Wrangel. Ce point s'avère particulièrement intéressant, puisque il impliquait la mise en œuvre sur ces territoires du programme politique du Mouvement blanc, qui avait auparavant été remis à plus tard, jusqu'à la prise de Moscou et la victoire sur les Rouges.

En premier lieu, il était indispensable de résoudre le problème foncier. Après la révolution de février, on avait assisté à une série d'occupations de terre illégales par les paysans (de nombreux paysans, sans attendre les réformes promises, avaient occupé des parcelles de terres qui, jusque là, appartenaient à de grands propriétaires fonciers). Dans ces conditions, il était indispensable, tout en évitant des soulèvements paysans, de résoudre la question du transfert de la terre aux paysans en propriété légale. Le projet de la réforme fut élaboré par P. Wrangel conjointement avec A. Krivocheïne, ancien collaborateur de P. Stolypine. Avec la médiation de conseils de districts pour les affaires agraires, la transmission des terres aux paysans fut entérinée, indépendamment du droit sur lequel se fondait la possession par les paysans de la terre considérée. En même temps, les anciens propriétaires acquièrent le droit à une compensation. L'Etat devint le médiateur dans les rapports entre les propriétaires terriens et les paysans.

Dans le contexte de la politique agraire du gouvernement blanc, la réforme du zemstvo de P. Wrangel eut une importance particulière. Elle se présenta comme une forme plus évoluée de la réforme menée par le gouvernement provisoire en automne 1917 quand, pour la première fois, furent introduites les structures de zemstvo de district, dans lesquelles l'accès par élection était fondé sur le principe du droit de vote universel. Cependant, la réforme de 1917 permettait à n'importe quel citoyen résidant sur le territoire du district donné de se porter candidat, ce qui constituait un terrain propice à diverses spéculations politiques, alors que, dans la réforme du zemstvo de P. Wrangel, des principes précis furent établis, selon lesquels seuls les propriétaires terriens âgés de plus de 25 ans, ainsi que les paysans affermataires ayant résidé sur le territoire du district donné pendant au moins 3 ans, avaient le droit de participer aux élections et d'être élus. L'introduction de conditions de résidence et d'existence

d'un patrimoine dans le district devait favoriser l'entrée et l'ascension dans les organes dirigeants des zemstvos de personnes dont les intérêts seraient étroitement liés à ceux de leur district.

L'historien russe V. Tsvetkov note que les futurs projets de lois des gouvernements blancs trouvaient leur source déjà en 1917: l'aliénation d'une partie des réformes relatives à la propriété par rachat, la création d'un fonds agraire d'Etat, le contrôle par l'Etat de la réglementation de l'exploitation de la terre et l'attribution gratuite de terres aux militaires, parmi lesquels on trouvait beaucoup de personnes aux origines les plus variées (un des exemples les plus marquants - le général A. Denikine, dont le père descendait de paysans-serfs). L'achèvement et le succès de la mise en pratique ultérieure de ces réformes constituaient un danger sérieux pour les bolchéviques, pour qui la Crimée était le dernier rempart de la contre-révolution dans le sud de la Russie.

Améliorer l'accès à l'enseignement

La réforme de l'enseignement mise en place par le gouvernement de P. Wrangel, que l'on oublie souvent, présente également un grand intérêt. F. P. Agapiev, éminente personnalité dans le domaine de l'instruction en Russie, joua un rôle-clé dans l'élaboration et la mise en pratique de cette réforme. Celle-ci comportait des mesures visant à favoriser l'accès à l'enseignement, ainsi qu'à augmenter le traitement des enseignants. En outre, les statuts des établissements privés et des écoles publiques devenaient équivalents, tandis que les salaires des enseignants des écoles publiques étaient augmentés jusqu'au niveau de ceux de leurs collègues des écoles privées. D'autre part, par décret de P. Wrangel, on introduisait l'instruction gratuite pour les enfants des militaires et les familles des employés des institutions civiles. De même, on autorisait l'ouverture d'écoles nationales (en août, on ouvrit des séminaires à Simferopol et Bakhtchisarai destinés à former des instituteurs pour les écoles élémentaires tatares), dans lesquelles la langue russe était enseignée à partir de la seconde année d'études. En septembre, à Simferopol, fut inaugurée une école pour sourds-muets, qui devait parallèlement dispenser un enseignement tourné vers l'artisanat. On imposa des programmes d'enseignement unifiés, et les établissements scolaires pour les filles furent mis au même niveau que ceux destinés aux garçons. On introduisit dans les écoles le principe de non différenciation de classes sociales et l'enseignement lui-même fut orienté sur l'étude "de l'histoire et de la culture nationales". De cette manière, une grande importance était donnée à l'enseignement de la langue russe, à la littérature, l'histoire et la géographie de la Russie. Un des changements les plus "révolutionnaires" dans l'instruction fut la possibilité pour les diplômés des écoles d'artisanat, de commerce et d'agriculture de passer les examens d'entrée dans les établissements d'enseignement supérieur au même titre que les autres candidats. Evidemment, en un laps de temps aussi réduit, il ne fut pas possible de réaliser pleinement ce qui avait été projeté et de voir les "fruits" des réformes, bien que de nombreuses améliorations du système éducatif de la "Crimée Blanche" aient devancé, pour de longues années, les mêmes modifications effectuées en Russie Soviétique.

Ainsi, dans des conditions extrêmement difficiles, en l'espace de six mois, un important projet de reconstruction de l'Etat fut mis en oeuvre. Les réformes que l'on commença à implanter présentaient un caractère tout à fait progressiste, voire même "révolutionnaire". La réforme de l'armée permit de réorganiser, en un temps record, les restes des Forces Armées du Sud de la Russie en une armée apte au combat, pouvant garantir la construction d'un Etat sur le territoire de la Crimée et, même si ce ne fût que pour une courte période, en Tauride septentrionale. La réforme agraire et celle du zemstvo, malgré leur succès variable, étaient orientées vers la résolution de problèmes-clés qui se posaient à la Russie du début du XXème siècle – à savoir la résolution du problème foncier et le développement de structures de gouvernement local. Quant à la réforme de l'instruction, elle établissait une base solide pour le développement futur du système national d'enseignement général et scientifique.

En guise de conclusion, on peut noter que, dans le contexte de l'actuelle propagande "rouge", l'intention d'empêcher que l'intérêt de la société russe pour les réformes et les changements réalisés par la partie adverse n'augmente est particulièrement sensible. Sans aucun doute, les controverses portant sur les événements de la guerre civile vont continuer; pour cette raison justement, afin d'éviter la domination, dans le domaine de l'information, du point de vue "rouge", il convient d'effectuer un travail éducatif systématique fondé sur la recherche scientifique.

Глеб Анатольевич Довгиленко (СПБГУ, Факультет Международных Отношений)

П.Н. Врангель и опыт государственного строительства в Крыму (апрель-октябрь 1920 г.)

XX век остался в истории России, как эпоха гражданских смут, кровопролитных войн, великих достижений и великих жертв, которыми эти достижения были «оплачены». Октябрьская революция стала своеобразным «апофеозом» кровавой смуты, охватившей страну в начале века, влеча за собой гражданскую войну, а также волну политических репрессий, которые утихли лишь к середине века. Последствия этих событий для истории страны сопоставимы с последствиями монголо-татарского ига, а раскол в обществе, вызванный различными оценками результатов «красного эксперимента», остается по сегодняшний день.

С приближением 100-летней годовщины Октябрьской революции, споры вокруг событий начала XX века обострились еще больше. Сторонники «красного эксперимента» высказывают, главным образом, доводы в пользу ужасных условий труда в Российской империи, низкого уровня жизни, обосновывая тем самым необходимость революции. Также утверждается, что у руководства страны в периоды Царской России, Временного правительства и «белых правительств» не было ни политической воли, ни желания решать данные проблемы, что абсолютно оправдывает как саму революцию, так и последующие репрессии в отношении недовольных. Особой критике подвергаются лидеры белого движения, которые в текстах, написанных защитниками «красного проекта», предстают перед нами как прозападные, антинародные деятели, стремившиеся лишь к захвату власти и не гнушающиеся ради этого никакими мерами.

Большое внимание в данной критике отводится «Крымскому периоду» в истории Белого движения и лично Петру Врангелю. За последний год появилось большое количество материалов, «изобличающих» деятельность правительства П. Врангеля в Крыму. При этом зачастую эти материалы подаются вместе с большим количеством весьма странных умозаключений. Так в материалах, в свое время размещенных известным левым блогером Борисом Рожином прибытие П. Врангеля в Крым представляется чуть ли не как прямое доказательство его работы на англичан. Совершенно опускается тот факт, что Россия и Великобритания находились в союзных отношениях, а «Император Индии», на котором Врангель прибыл в Крым, до этого помог эвакуировать более 5 тысяч человек из Новороссийска (причем это была инициатива лично капитана корабля – адмирала Сеймура). Не принимается во внимание, что «британский агент» П. Врангель, как А. Деникин, отверг ноту британского правительства с призывом прекратить военные действия и начать переговоры с большевиками. Сам блогер, представивший материал, признавался, что написал его за три дня, один из которых был потрачен на работу с мемуарами (действительно, для историка, занимающегося исследованием, для анализа источниковой базы, даже просто для прочтения литературы мемуарного характера, необходимы месяцы работы, но для написания статьи в блоге достаточно одного дня). Однако «невыгодные» факты в исследованиях левых блогеров нового поколения умышленно или нет - игнорируются.

Чем же так сильно деятельность генерала П. Врангеля и его правительства в Крыму «насолила» сторонникам «красного проекта»? Для того чтобы лучше понять причины столь лютой ненависти, необходимо изучить те процессы, которые происходили в Белом Крыму после вступления П. Врангеля на пост верховного главнокомандующего.

Петр Врангель принял командование в крайне непростой ситуации для белого движения на юге России. Добровольческая армия, после тяжелого поражения, отступала на юг, внутри нее зрели разногласия, а ситуация со снабжением была близка к катастрофической. Сам Петр Врангель в своих мемуарах оценивает положение армии следующим образом: «Огромные запасы обмундирования и снаряжения были брошены на Юге России и раздетую, и в значительной части безоружную армию нечем было снабжать». Он также негативно оценивает моральное состояние бойцов: «Войска за

многomesячное беспорядочное отступление вышли из рук начальников». Серьезной проблемой являлась и сама структура армии: бывшие некогда грозной силой Вооруженные силы Юга России имели огромное количество штабов и тыловых структур, хотя сами части иногда представляли собой крошечные соединения - по несколько десятков бойцов. Необходима была скорейшая реорганизация армии и превращение ослабленных, павших духом частей в единую структуру, которая могла бы продолжить борьбу, в которой уже было пролито столько крови.

Второй крупной проблемой явились усилившиеся разногласия с союзниками, в то время как без иностранной поддержки невозможно было обеспечить необходимым огромную армию на территории Крыма. Особую проблему вызвала нота, посланная английским правительством, которая подразумевала прекращение военных действий и начало мирных переговоров с большевиками. С этой нотой также связан «черный миф» о том, что именно британское правительство, посредством этой ноты, сместило с поста главкома А. Деникина и назначило П. Врангеля. При этом в «Очерках русской смуты» А.Деникин подробно разбирает данный вопрос и приводит свое опровержение, напечатанное в «Таймс». В нем он указывает на то, что его уход с позиции главнокомандующего связан с более сложными внутренними причинами, а также указывает на то, что данная нота была отвергнута П. Врангелем.

Третьей крупной проблемой был моральный упадок среди руководства «белых». После потери огромных территорий, соратники П. Врангеля не представляли себе дальнейших путей достижения победы. Их положение было катастрофическим и многие ждали изменения стратегии для перелома ситуации в положительную сторону.

В первую очередь предстояло купировать военную угрозу со стороны красных армий, рвущихся на территорию полуострова. Здесь была проделана работа сразу по двум направлениям: была проведена реформа армии и осуществлены меры для подготовки возможной эвакуации. Последнее было особенно важно, поскольку эвакуация частей белой армии из Новороссийска была настолько плохо организована, что на кавказском побережье осталась большая часть вооружения, припасов, а также было оставлено большое количество солдат, которые впоследствии были захвачены в плен или дезертировали.

При проведении военной реформы большое внимание было уделено изменению организационной структуры армии. В составе Вооруженных сил Юга России находилось огромное количество подразделений, чья численность местами доходила до нескольких десятков. Всю эту громадную организационную структуру необходимо было реорганизовать, что и было сделано. В первую очередь было ликвидировано порядка 50 штабов, более 500 военных и гражданских учреждений, многочисленные ячейки добровольческих полков сводились в номерные части. В соответствии с приказом 3050 состав расформированных воинских частей должен целиком переходить в части 1-го и 2-го армейских корпусов. Таким образом, путем существенного сокращения количества частей удалось укомплектовать «боеспособное ядро» новой армии. Сами же Вооруженные силы Юга России были переименованы в Русскую армию. Особое значение имел отказ от практики присуждения воинских званий за боевые заслуги (Отечественный историк Р. Гагкуев указывает на то, что к 1920-му году в рядах армии числились 25-летние генералы, получившие звания за счет особой храбрости в бою). Вместо данной практики офицеров награждали орденом Святителя Николая Чудотворца, который был учрежден П. Врангелем в 1920-м г. и по статусу был близок к Ордену Святого Георгия.

Была упорядочена и система воинского резерва: на смену резерва, который был прикреплен к отдельным частям, пришла система, когда запасные части оставались только на уровне армий, что обеспечивало возможность своевременного пополнения частей, которые раньше не обладали резервом. Особенно важным был приказ П. Врангеля, в соответствии с которым, армия окончательно перестраивалась из добровольческой в регулярную, основой формирования армии стал призыв на воинскую службу. Кроме того, в результате упорных переговоров с Польшей, Францией и Великобританией, удалось частично пополнить части за счет взятых в плен бойцов Красной армии. Особый интерес представляют нововведения Врангеля среди конных подразделений, которые были дополнительно укомплектованы техникой, что впоследствии особенно отмечали высокопоставленные деятели красной армии, в частности Начальник Политического управления Красной армии С.И. Гусев. Положительные оценки проведенной П. Врангелем военной реформы можно встретить и в воспоминаниях М. Фрунзе, В. Ольдерогге и С. Каменева. П.Врангелю удалось провести серьезную реорганизацию армии, которая позволила начать новое наступление в Северной Таврии.

В результате упорных боев были разгромлены одни из лучших частей Красной армии, в частности конная группа Д. П. Жлобы. Однако, несмотря на первоначальные успехи наступления, численности войск не хватало для удержания широкого фронта. Кроме того, красное командование, осознав угрозу, исходящую от «Белого Крыма» решило окончательно добить П.Врангеля. Большие потери, которые не удавалось пополнить в полной мере, а также начавшееся вскоре крупное наступление красных армий вынудило Русскую армию отступить в Крым. При этом, отступавшим удалось избежать окружения и разгрома основных частей армии, в чем была особая заслуга генерала Александра Кутепова, которому с уступающими в численности силами, удалось остановить «разрезающий» удар красных в сторону Перекопа.

Отступив на территорию полуострова, П. Врангель планировал реорганизовать армию, однако начавшийся в третью годовщину Октябрьской революции штурм укреплений Перекопа ставил Русскую армию перед необходимостью эвакуации. На Перекопские укрепления были брошены основные силы красной армии, а также были сосредоточены значительные силы артиллерии, которые позволили разрушить большую часть местных укреплений.

В этой непростой ситуации очень кстати оказались меры, предпринятые П. Врангелем для возможной эвакуации «белой армии» из Крыма. В отличие от аналогичных эвакуаций из Одессы и Новороссийска, в Крыму удалось в кратчайшие сроки организовать планомерную эвакуацию. В результате было эвакуировано около 150 000 человек, причем половина из них были гражданские.

Таким образом, несмотря на существенный недостаток ресурсов и времени, П. Врангелю удалось организовать боеспособную армию, которая смогла не только провести последние наступления, но и отступить вначале на территорию полуострова, а потом и в Константинополь, сохранив при этом высокий уровень организации. Не удивительно, что после реорганизации армии в практически безнадежной ситуации, «красные» еще долго опасались возможности «белого» десанта (армии, стоявшей впоследствии лагерем в Галлиполи, сохранявшей при этом боеспособность, информация о чем содержится в воспоминаниях иностранных журналистов и военных деятелей), что в частности нашло свое выражение в последующей охоте на белых генералов-соратников П. Врангеля. Особо

примечательно в данном ключе похищение и убийство одного из ближайших соратников П. Врангеля – генерала А. Кутепова.

Однако гораздо примечательней военных реформ генерала П. Врангеля были реформы, направленные на государственное строительство на территории Крыма. Отказавшись от объявленной в свое время А. Деникиным тактики «наступления на Москву», П. Врангель перешел к тактике, которую он сам обозначил: «не триумфальным шествием из Крыма к Москве можно освободить Россию, а созданием хотя бы на клочке русской земли такого порядка и таких условий жизни, которые потянули бы к себе все помыслы и силы стонущего под красным игом народа». Таким образом, главным приоритетом правительства П. Врангеля стало проведение реформ на территории Крыма и на территории Северной Таврии (наступающая армия должна была «нести землю на штыках»). Это представляется особенно интересным в силу того, что на данных территориях подразумевалось выполнение политической программы Белого движения, которое ранее откладывалось до захвата Москвы и победы над «красными».

В первую очередь необходимо было разрешить земельный вопрос. После Февральской революции произошла серия самозахватов земли со стороны крестьян (многие крестьяне, не дожидаясь обещанных реформ, заняли участки земли, которые до этого находились в собственности крупных землевладельцев.). В данных условиях необходимо было, не подняв крестьянского выступления, разрешить проблему передачи земли крестьянам в легальную собственность. Проект реформы был разработан П.Врангелем совместно с бывшим помощником П. Столыпина А. Кривошеином. При посредничестве земельных волостных советов была утверждена передача земель крестьянам независимо от того, на каком праве основано владение крестьянами данной землей. При этом бывшим владельцам земли полагалась компенсация. Посредником в отношениях помещиков и крестьян стало государство.

В контексте аграрной политики Белого Правительства особое значение имеет Земская реформа П. Врангеля, которая стала своеобразным развитием реформы, проведенной Временным правительством осенью 1917 г., когда впервые вводились структуры волостного земства, выборы в которые базировались на принципе всеобщего избирательного права. Однако если по реформе 1917 г. избираться мог любой гражданин,

проживающий на территории волости, что давало почву для различных политических спекуляций, то в Земской реформе П. Врангеля устанавливались четкие принципы, согласно которым участвовать в выборах и быть выбранными могли землевладельцы старше 25 лет, а также арендаторы, проживающие на территории волости не менее 3-х лет. Введение ценза «оседлости» и наличия имущества в волости должно было способствовать продвижению в земские органы власти людей, интересы которых будут тесно связаны с интересами их волости.

Отечественный историк В. Цветков отмечает, что будущие законопроекты белых правительств обозначились еще в 1917 г.: отчуждение части владельческих реформ за выкуп, создание государственного земельного фонда, государственный контроль за землеустройством и бесплатное наделение землей воинских чинов, среди которых было большое количество людей самого разного происхождения (один из наиболее ярких примеров – генерал А. Деникин, отец которого происходил из крепостных крестьян). «Доведение до ума» и дальнейшая успешная реализация данных реформ создавала серьезную опасность для большевиков, которые воспринимали Крым, как «последний оплот контрреволюции» на Юге России.

Большой интерес представляет также реформа образования, проведенная правительством П.Врангеля, о которой часто забывают. В разработке и дальнейшей реализации данной реформы ключевую роль играл видный деятель образования Ф.П. Агапьев. Реформа подразумевала меры по повышению доступности образования, а также увеличение платы педагогам. При этом частные и государственные школы уравнивались в своем статусе, а зарплаты педагогов в государственных школах поднималась до уровня зарплаты их коллег в частных. При этом приказом П. Врангеля для детей военнослужащих и семей служащих гражданских учреждений вводилось бесплатное образование. При этом допускалось существование национальных школ (в августе были открыты семинарии в Симферополе и Бахчисарае для подготовки учителей для татарских начальных школ), где русский язык изучался со второго года обучения. В сентябре в Симферополе была открыта школа для Глухонемых, которая подразумевала также параллельное обучение ремесленному делу. Были введены единые программы обучения, а женские учебные учреждения уравнивались с мужскими. В школах вводился принцип всеобщности, а

само обучение подразумевало ориентацию на «национальную историю и культуру». Так большое значение уделялось преподаванию русского языка, литературы, истории и географии России. Одним из наиболее «революционных» изменений в образовании была возможность для выпускников ремесленных, торговых и сельскохозяйственных училищ наравне со всеми сдавать экзамены в ВУЗы. Конечно, за столь малый промежуток времени, не удалось в полной мере реализовать все задуманное и увидеть «плоды» данных реформ, однако многие преобразования в системе образования «Белого Крыма» на долгие годы опередили те же преобразования в Советской России.

Таким образом, в тяжелейших условиях, в течение шести месяцев было развернуто масштабное государственное строительство, причем начатые реформы носили весьма прогрессивный и даже местами «революционный» характер. Военная реформа позволила в кратчайшие сроки реорганизовать остатки Вооруженных сил Юга России в боеспособную армию, которая могла обеспечить государственное строительство на территории Крыма и, пусть и на короткое время, в Северной Таврии. Аграрная и Земская реформы, проводимые, пусть и с переменным успехом, были направлены на решение ключевых проблем, стоявших перед Россией начала XX века – решение земельного вопроса и развитие структур местного самоуправления. Образовательная же реформа закладывала прочный фундамент для дальнейшего развития отечественной системы образования и науки.

Подводя итог можно отметить, что в контексте современной «красной» пропаганды цель недопущения повышения интереса российского общества к тем реформам и преобразованиям, которые были реализованы противоположной стороной, стоит особенно остро. Несомненно, споры вокруг событий гражданской войны неизбежно продолжатся, именно поэтому во избежание доминирования в информационном поле «красной» точки зрения, следует проводить планомерную научно-просветительскую работу.

В работе использованы материалы:

- Врангель П.Н. Записки// Электронный ресурс «Милитера» URL://
<http://militera.lib.ru/memo/russian/vrangel1/index.html>

- Гагкуев Р.Г. Белый Крым: попытка военной реформы в 1920 г.// Известия лаборатории древних технологий 2014 г. 1(10) С. 85-99
- Гагкуев Р.Г., Цветков В.Ж. Реформы образования в «Белом Крыму» (Реформаторская деятельность отдела народного просвещения весной-осенью 1920 г.)// Высшее образование в России. 2012 г. 1 С.137-143
- Деникин А. И. Очерки русской смуты// Электронный ресурс «Милитера» URL:// http://militera.lib.ru/memo/russian/denikin_ai2/index.html
- Исторические портреты : Л.Г. Корнилов, А.И. Деникин, П.Н. Врангель... : [биографические очерки / сост. А.С. Кручинин]. - Москва 2006. 446 С.
- Цветков В. Ж. Аграрно-крестьянская политика Белого движения в России (1917-1920 гг.)// Новый исторический вестник. 2006 г. 15 С.116-130
- Цветков В. Ж. Земская реформа генерала П.Н. Врангеля (июнь-октябрь 1920 г.)// Новый исторический вестник. 2008 г. 17 С.198-205